

## **Un résumé des *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister de Goethe***

**Livre I. Genèse de la vocation théâtrale.** Depuis qu'un spectacle de marionnettes l'a bouleversé, enfant, Wilhelm a conçu un intérêt passionné pour le théâtre. Il compte y faire carrière, malgré l'opposition de son milieu social bourgeois (son père, riche négociant, son ami le raisonnable Werner). Fort opportunément, son père lui offre de voyager loin de la demeure familiale en lui confiant une mission commerciale (car il destine son fils au négoce). C'est l'occasion rêvée pour Wilhelm d'accomplir ses projets secrets : partir sur les routes avec Marianne, jeune actrice dont il est amoureux, et fonder un Théâtre National (qui manque cruellement à l'Allemagne, selon lui). Hélas, Marianne paraît le trahir. Dans une auberge, il rencontre un homme mystérieux : la conversation s'engage sur la croyance au Destin. (C'est la première apparition, à l'insu de Wilhelm et du lecteur, d'un membre de la Société de la Tour, formée de philanthropes veillant sur la destinée de certains.)

**Livre II. Début du voyage.** Rencontre de comédiens. Wilhelm désillusionné sur l'amour abandonne du même coup sa vocation théâtrale. Sera-t-il négociant ? Il s'y résigne mais au cours de son voyage il rencontre des acteurs : bien vite sa passion pour le théâtre renaît et il décide de former une troupe avec eux, qu'il dirigera. Adoption de « Mignon », jeune fille d'origine inconnue que Wilhelm arrache à des saltimbanques, et qui se prend pour lui d'une dévotion faite de reconnaissance et d'amour. Nouvelle rencontre avec un individu mystérieux : discussions sur l'éducation, le Destin... Nouvelle tentation amoureuse pour Wilhelm : l'actrice Philine, qui s'offre puis se refuse.

**Livre III. Début de la carrière théâtrale.** Leurs pérégrinations comme acteurs itinérants les conduisent dans le château d'un comte et d'une belle comtesse où ils doivent jouer. Wilhelm se montre maladroit dans la compagnie des nobles mais s'engage avec l'un d'eux, Jarno, dans de nombreuses discussions sur le théâtre : Wilhelm fait l'éloge de Racine, Jarno lui conseille la lecture de Shakespeare. Parallèlement, Jarno critique ceux auxquels Wilhelm est attaché. La jeune comtesse et Wilhelm semblent attirés l'un par l'autre.

**Livre IV. Aventures, rencontres et doutes sur sa vocation.** Voici la troupe de nouveau sur les routes, munie d'un pécule conséquent offert par Jarno. Hélas, des bandits les attaquent et les dépouillent. Wilhelm blessé et à demi évanoui, est secouru par un vieillard et une belle jeune femme qui, quoique différente, ressemble étrangement à la comtesse. Reprenant la route, la troupe s'arrête dans une autre ville où Wilhelm rencontre deux acteurs accomplis : Serlo et sa sœur Aurélie. Il noue amitié avec l'une, et accepte de confier sa troupe à l'autre. Mais lui-même est à nouveau assailli de doutes : il perd foi en sa carrière théâtrale, et le négoce n'est pas dénué d'intérêt.

**Livre V. Affirmation de la vocation théâtrale, mise en scène d'*Hamlet*.** Wilhelm apprend la mort de son père ; il se retrouve libre de son destin, mais à un moment où il n'est pas encore en accord avec lui-même, et soumis à toutes les influences. Un échange de lettres avec son ami Werner est l'occasion

pour chacun de développer ses idées sur son projet de vie. S'opposant à Werner qui entend faire fructifier son capital et assurer le bien-être de sa famille, Wilhelm vante un idéal de développement personnel : c'est décidé, il choisit le théâtre. Il se consacre alors à la mise en scène d'*Hamlet* et au jeu d'acteur. Bien que Wilhelm ne soit pas un acteur exceptionnel, la représentation est un succès car l'apparition mystérieuse d'un spectre dont il croit reconnaître la voix, en suscitant chez lui une véritable émotion, l'aide à jouer son rôle avec le plus grand naturel. . . Parallèlement, son amitié pour Aurélie s'approfondit mais celle-ci se meurt, torturée par son amour pour Lothaire, un noble qui s'est détaché d'elle. Elle confie à Wilhelm sa dernière volonté : apporter à Lothaire une lettre d'adieu. Wilhelm recueille Félix, l'enfant qu'il croit être celui d'Aurélie et de Lothaire.

**Livre VI. Récit dans le récit.** Wilhelm lit la « Confession d'une belle âme » que lui a confié un médecin. La « belle âme » est celle d'une femme (dont on apprend ensuite qu'elle est la tante de Nathalie, celle qu'épousera Wilhelm) qui refusant le destin que son origine sociale – noble – lui impose (un mariage socialement avantageux, une vie mondaine pour entretenir la position de sa famille) quête l'être aimé qui lui correspondra, et finit par rencontrer Dieu, « l'Ami invisible ».

**Livre VII. Reniement de la voie théâtrale.** Wilhelm ne croit plus en son talent et les manigances de Serlo et d'autres acteurs pour l'évincer le désabusent des comédiens. Il part alors accomplir sa promesse à Aurélie. Mais contrairement à son attente, il rencontre en Lothaire un homme qui suscite son respect et son admiration, notamment par l'activité qu'il déploie pour administrer son bien, ses terres. Il retrouve chez Lothaire Jarno et fait la connaissance de Thérèse, jeune femme qui se consacre à l'entretien de ses terres. Il décide d'abandonner le théâtre et forme le projet de se marier avec Thérèse pour mener une vie active et utile comme elle. Une cérémonie initiatique clôture son apprentissage et son admission au sein de la Société de la Tour. Tous les mystères sont résolus : Wilhelm apprend à connaître le rôle exact de tous ceux (individus mystérieux, Jarno, et bien d'autres encore. . .) qu'il a rencontrés ; il apprend également que Marianne est morte de désespoir et que le petit Félix est leur fils !

**Livre VIII. Aboutissement et ouverture.** Wilhelm découvre les joies de la paternité. Sa responsabilité éducative le conduit à s'ouvrir à de nouvelles connaissances, de nouveaux intérêts, à sortir du seul souci de son développement personnel. Il retrouve son ami Werner, devenu fort riche mais étiolé physiquement et moralement. Il fait la connaissance de Nathalie, celle qui lui avait porté secours, nièce de la « belle âme », sœur de Lothaire et de la comtesse rencontrée au livre III, du jeune et bouillant Frédéric qui était amoureux d'une des actrices de la troupe de Wilhelm. Tous deux sont des exemples vivants d'une éducation qui a su préserver en chacun sa personnalité propre, exemples vivants aussi de différents stades de formation (plus ou moins accomplie). Discussions nombreuses sur les principes éducatifs de divers personnages. Wilhelm et Nathalie s'aiment et s'épousent ; Lothaire et Thérèse aussi.